


“GOUVERNER avec le PS actuel ? C’EST NON !”

 Raoul Hedebouw, porte-parole du PTB est très clair : ils refuseront tout compromis après les élections de 2019

On vous a moins vu récemment à la télévision. Cela explique-t-il votre baisse dans les sondages ?

“On veut éviter une surchauffe et faire en sorte que le parti existe vraiment sur le terrain. Combien de messages n’ai-je pas reçus disant : ‘On vous a vu à la télé, mais je ne vous ai encore jamais rencontré dans ma localité.’ C’est notre défi : on ne veut pas être un feu de paille mais un parti implanté.”

Certains disent que le parti n’est pas prêt. Qu’il manque de personnes capables de gouverner. Vous craignez de monter trop haut et c’est pour cela qu’on vous voit moins ?

“Sur la question du personnel politique : c’est vrai ! Dans plein de communes wallonnes, le PTB n’existe pas. C’est un problème.”

Vous n’êtes pas prêt ?

“Le PTB est un parti en devenir. On n’est pas encore du tout arrivé là où on veut pour pouvoir chambouler ce monde politique et avoir une colonne vertébrale qui fera peur à tous ces partis traditionnels. Je vais être très clair : oui, le PTB a encore beaucoup de travail pour être un grand parti. Mais sur la seconde partie, je ne vous rejoins pas !”

C’est-à-dire ?

“Nous n’avons jamais dit qu’on ne voulait pas monter au pou-

voir. La question, c’est avec qui ? La Belgique est un pays où on a l’habitude que les compromis se

transforment en compromission. C’est la raison pour laquelle le PS a voté la chasse aux chômeurs. Pour faire un compromis avec le MR. C’est ce qu’on attend du PTB ? Niet ! Contrairement aux autres, on ne se dit pas dès qu’on monte dans les sondages ‘Youpi, on va avoir des postes ministériels !’ C’est au nom de ça que la gauche a trahi toutes ses valeurs ces trente dernières années, que le PS a privatisé le service public, qu’Ecolo a voté le traité européen.”

Avec qui gouverner alors ?

“Je ne vois pas avec qui le PTB pourrait gouverner. Nous sommes un beau rouge bordeaux au PTB. On ne va pas mettre d’eau dans notre vin pour devenir un mauvais rosé. Avec Ecolo, nous avons plus d’atomes crochus. Mais avec le PS... Je ne crois pas que les électeurs du PTB ont envie qu’on vote la chasse aux chômeurs ou la privatisation des industries wallonnes.”

Donc, gouverner avec le PS, c’est non ?

“Avec le PS actuel ? C’est non.”

Le Parti socialiste met pourtant la barre à gauche...

“Mais quelle est la crédibilité de ce coup de barre ? Le PS, c’est facile, ils sont à gauche dans l’op-

position, et à droite dans la majorité. Et au sein du gouvernement, il y a une collusion complète du politique avec le monde financier. Cela explique qu’il y a un créneau pour le PTB, pour la première fois depuis 1960 : 10-15 % de gens lorgnent vers cette alternative.”

Vous êtes déjà monté plus haut dans les sondages...

“Je sais mais 10 à 15 %, c’est déjà fameux ! Nous, on veut constituer une force politique assez puissante pour changer cette offre politique traditionnelle. Qu’est-ce qui a changé lorsqu’Ecolo était au gouvernement wallon ? Pas grand-chose. Car ils n’avaient pas de rapport de force sur le terrain. Nous, on dit aux gens : ‘Faut se bouger le c... et descendre dans la rue !’”

Comment faire bouger les lignes en restant dans l’opposition ?

“La lutte peut beaucoup nous apporter. On veut par exemple faire reculer la majorité sur la pension à points (adoptée vendredi en première lecture). C’est le talon d’Achille de ce gouvernement. Il faut rappeler que la journée des huit heures et les congés payés n’ont pas été obtenus dans le Parlement. Il faut se mobiliser : voter ne suffira pas, il faudra lutter. Si on ne réagit pas, là en haut – il lève le doigt au ciel – ils vont tout nous prendre.”

Interview > Adrien de Marneffe

“La cause de l’immigration : L’IMPÉRIALISME OCCIDENTAL”

▣ “Il faut accueillir ces gens qui sont dans une misère créée par l’impérialisme occidental”

On vous a peu entendu sur les visites domiciliaires. Craignez-vous d’effrayer une partie de votre électorat, pas favorable à l’ouverture des frontières ?

“Nous ne sommes pas pour l’ouverture des frontières ! Nous avons beaucoup communiqué sur ces sujets, et sommes souvent intervenus au Parlement. Mais nous n’avons que deux députés.”

Quelle est votre position sur l’immigration ?

“Il faut supprimer les causes de l’immigration. Pour des pays comme la Syrie, la Libye, l’Afghanistan, l’Irak, ce sont les interventions de l’impérialisme occidental. Nous sommes les seuls à nous être positionnés contre les bombardements en Libye. On l’a dit : ce sera le chaos, une terre de djihadisme.”

Les seuls ?

“Oui. C’est cela qui est hypocrite chez Theo Francken. C’était l’un des plus fervents défenseurs des bombardements en Libye. Il était ‘chaud boulette’ pour aller tout raser là-bas !”

André Antoine est favorable à l’immigration pour rajeunir la population wallonne. Et vous ?

“Ce n’est pas la raison pour laquelle on doit accueillir les gens. On doit le faire car ils sont dans la misère créée par l’impérialisme occidental. Si on parle de natalité, André Antoine réfléchit uniquement à garder assez de main-d’œuvre pour maintenir les salaires bas.”

Il faut plus d’immigration ?

“Non. Le mieux, c’est que les gens puissent rester chez eux. Mais devons-nous accueillir les réfugiés qui fuient les zones de guerre ?

Oui ! J’ai travaillé deux ans à Kinshasa. J’ai vu comment des pères et des mères de famille doivent fuir car ils n’ont pas assez à manger. Combien de douaniers devra-t-on mettre en place pour retenir ces gens-là ? Je suis papa depuis un an et demi. Le jour où je sais qu’au travers d’une frontière je trouverai le bonheur pour mon fils et ma femme, je pars.”

Que répondez-vous à certains de vos électeurs ouvriers qui craindraient l’arrivée de travailleurs immigrés ?

“Je leur réponds que c’est la solidarité des travailleurs qui nous fera gagner. Si les sans-papiers ont moins de droits, ils devront accepter des boulots de m... Et casser les salaires des travailleurs. C’est pour cela qu’on se bat pour les droits égaux pour tous.”

AdM